

20 SEPTEMBRE

Mémoire du saint mégalomartyr Eustathe et de sa famille.

VÊPRES

Lucernaire, t. 2

Jadis Moïse qui-vit-Dieu / éleva le serpent d'airain sur un pieu / pour que disparaissent les serpents venimeux ; / et toi-même, Sauveur, t'élevant sur le bois, / tu donnas la vie à tous les hommes par ta divine et sainte Croix ; / exaltée maintenant, elle brûle les phalanges des démons // et met en fuite la horde hennissante des sans-Dieu.

Ayant assumé la condition mortelle de mon être, ô Sauveur, / en naissant de la Vierge Mère de Dieu, / tu le rendis incorruptible et l'entraînas vers la vie et les délices sans fin ; / tu fais revenir vers elles tous ceux qui chantent pour toi, / Verbe et Seigneur, ô Christ notre Dieu, // en accordant au fidèle empereur comme arme puissante dans les combats, ta divine Croix.

Fais luire sur nous ta lumière inaccessible, / ô Christ notre Dieu, / car tous nous sommes l'œuvre de tes mains ; / ceins de ton armure les fidèles chrétiens et donne-leur la victoire sur l'ennemi, / leur accordant comme forteresse et rempart le trésor inviolable de ta sainte Croix, // Dieu très-haut, Sauveur qu'une Mère accueillit divinement dans son sein.

t. 4

Ce n'est pas des hommes mais d'en haut que te vint l'appel divin, / bienheureux Eustathe, / car le Christ, qui est l'ami des hommes, / se fit voir lui-même à tes yeux / et te prit dans les rets de la sainte foi ; / par le baptême il purifia tes péchés, / il exerça ta patience pour l'épreuve de ta vie, // et le Maître fit de toi un illustre vainqueur.

En ta jeunesse tu reçus allégrement l'apprentissage des vertus, /
bienheureux Eustathe ; / privé de ton épouse et de tes fils, / tu enduras
patiemment ta condition de captif / et tu supportas dans la servitude le
déhonneur ; // mais ta vaillance au combat te procura l'estime de tous
et le triomphe de ton retour.

Comme un encens divin / répandant sur le feu sa bonne odeur, /
comme une offrande totale, un sacrifice agréé, / une vivante et parfaite
oblation, / tu t'es offert avec toute ta famille en prémices à notre Dieu ;
// aussi, avec tous les tiens, tu fus reçu dans la demeure céleste en
compagnie de tous les Saints.

Gloire, t. 2

Comme une colonne de patience et un modèle de vertu se présente à
nous par sa vie, ses couronnes, ses combats, / avec son épouse et ses
enfants, / Eustathe, cet autre Job, dont il surpassa vraiment la vertu, /
car il s'est montré fidèle en sa vie, / inébranlable dans les épreuves et
vainqueur dans les combats ; / c'est lui que nous présentons au Christ
comme intercesseur, // pour qu'à nos âmes soient données
l'illumination et la rémission de nos péchés.

Et maintenant...

Trésor divin caché dans la terre, la croix du Donateur de vie, /
est apparue dans les cieux au saint empereur / et lui manifesta
clairement l'annonce de sa victoire sur ses ennemis ; / et lui, se
réjouissant avec foi et amour, animé par l'impulsion divine, /
accourut vers l'objet de sa vision céleste et se hâta de
l'exhumer du sein de la terre // pour la libération du monde et le
salut de nos âmes.

Apostiches, t. 6

Seigneur longanime, / tu endures les soufflets, la crucifixion, le déshonneur, / voulant nous délivrer de la main du Séducteur, // et tu souffres tout cela, Dieu compatissant qui seul nous donnes la vie

v. Exaltez le Seigneur notre Dieu, et prosternez-vous devant l'escabeau de ses pieds, car Il est saint. (Ps 98,5)

Dieu très-bon, Rédempteur, / je vénère ta Croix, les clous et la lance, / par lesquels tu nous délivras de la mort, // seul Ami des hommes, Bienfaiteur et Sauveur qui seul nous donnes la vie.

v. Dieu était notre Roi dès avant les siècles, Il a accompli le salut au milieu de la terre. (Ps 73,12)

Sauveur très-bon, / pour moi tu fus cloué sur la croix, / tu enduras les outrages, les soufflets, tu bus le vinaigre et tu fus percé d'une lance, // et tu souffris tout cela, Rédempteur sans péché.

Gloire, t. 6

Âme trempée comme l'acier, / comment te célébrer dignement, ô Eustathe ? / Tu surpassas la nature, en effet ; / privé de ton épouse, de tes fils et de tes biens, tu répétras cette bienheureuse et célèbre parole de Job : / Le Seigneur avait donné, le Seigneur a repris ; / il est arrivé ce qui a plu au Seigneur ! / Mais le Dieu que tu aimais, que tu chérissais avec ardeur, te rendit tes êtres chers, / prévoyant qu'ils seraient tes compagnons de combat ; / avec eux dans la variété des tourments tu arrivas au terme bienheureux ; / les ayant pour compagnons dans le ciel, intercède avec eux, // supplie le Seigneur pour que nous soyons délivrés de nos fautes.

Et maintenant... : Aujourd'hui s'avance la Croix du Seigneur, / les fidèles l'accueillent avec amour / et reçoivent la guérison de l'âme et du corps, et de toute maladie ; / embrassons-la avec crainte et avec joie, / avec crainte à cause du péché car nous sommes indignes, / avec joie à cause du salut qu'offre au monde Celui qui a été crucifié sur elle, le Christ Dieu, // Lui qui possède la grande miséricorde.

Troisième, t. 4

Tes Martyrs, Seigneur, pour le combat qu'ils ont mené / ont reçu de toi, notre Dieu, la couronne d'immortalité ; / animés de ta force, ils ont terrassé les tyrans / et réduit à l'impuissance l'audace des démons ; // par leurs prières sauve nos âmes, ô Christ notre Dieu.

Troisième de la fête - ton 1

Seigneur, sauve ton peuple / et bénis ton héritage ; / accorde à tes fidèles la victoire sur l'Ennemi // et garde ton peuple par ta croix.

MATINES

Cathisme I, t. 8

Au milieu de l'Eden un arbre avait produit la mort, / au milieu de la terre un arbre a fait éclore la vie ; / en goûtant du premier nous avons connu la corruption, / du second nous avons obtenu la jouissance de l'immortalité, // puisque sur la Croix, ô Dieu, tu sauves le genre humain.

Cathisme II, t. 8

Jadis Jésus, fils de Navé, préfigura la Croix lorsqu'en forme de croix il étendit les bras / et que le soleil s'arrêta jusqu'à ce qu'il eut écrasé les ennemis qui se dressaient contre Toi, ô Dieu, mon Sauveur. / Maintenant Te voyant sur la Croix, le soleil s'obscurcit // alors que Tu anéantissais la puissance de la mort, dépouillais les enfers et ressuscitais avec Toi le monde entier.

Canon de la fête, puis celui des Saints, œuvre de Théophane, avec l'acrostiche : Louange à l'éponyme de placidité.

Ode 1, t. 4

« L'antique Israël traversant à pied sec les flots de la mer Rouge / a vaincu la puissance d'Amalec dans le désert // par les bras de Moïse levés en forme de croix. »

En soumettant à la raison l'élan de mes passions, bienheureux Témoin du Christ, par tes prières prépare-moi à célébrer la sainte fête de tes combats.

Ce n'est pas des hommes que te vint l'appel, Bienheureux, mais depuis le ciel, comme Paul jadis, le Christ t'appela en t'apparaissant sous la forme d'un cerf pour te délivrer du serpent venimeux.

Comblé de la sagesse d'en-haut, saint Martyr, aux richesses périssables et à la volupté tu préféreras pieusement la jouissance des cieus, et tu fus couronné avec toute ta maison.

T'ayant trouvée plus pure que toute la création, le Dieu Créateur de l'univers décida de s'incarner, Vierge pure, afin de recréer le genre humain à partir de ta chair.

Ode 3

« Ton Église se réjouit en Toi, ô Christ, / et clame : Tu es ma force, Seigneur, // Tu es mon refuge et mon appui. »

Tu supportas patiemment la tempête des épreuves, Eustathe, glorieux Témoin du Christ, privé de ta femme et de tes fils.

Sauvés par Dieu des fauves qui les emportaient, tes enfants, Eustathe, glorieux Témoin du Christ, mirent en fuite les fauves spirituels.

Traversant la vie telle un fleuve, glorieux Martyr, tu sauvas la ressemblance de ton âme avec Dieu, sans te laisser abattre par les épreuves.

Venez, fidèles, célébrons par des cantiques joyeux l'habitable de la pureté, la très-pure demeure de la virginité.

Cathisme, t. 8

Par ton courage et la fidélité de ta vie, par ta patience et tes efforts dans les combats, / illustre Martyr, tu méritas le renom de Job ; / car, privé des charmes de la vie, comme ta femme et tes enfants, tu souffris cela et rendis grâce à Dieu, / qui pour prix de ta victoire t'accorda, au terme de tes combats, l'effusion de ton sang ; / victorieux martyr Eustathe, prie le Christ notre Dieu // d'accorder la rémission de leurs péchés à ceux qui fêtent avec amour ta sainte mémoire.

Sainte Hélène se hâta de retirer de terre le trésor caché, la Croix du Sauveur, / et remplit d'allégresse les confins de l'univers ; / par inspiration divine elle ordonne que des églises soient érigées et transfère le sceptre de la Croix dans la résidence des empereurs, / disant à son fils : Etends les mains et reçois, noble Sire, le signe de tes victoires et de ta majesté ; // et que les nations dans la grâce apprennent de toi à se prosterner fidèlement devant la Croix et les Souffrances du Christ !

Ode 4

« Te voyant élevé sur la Croix, Toi le Soleil de justice, / l'Église fut frappée de stupeur et Te clama dignement : // Gloire à ta puissance, Seigneur. »

Sauvée de la tyrannie de l'ennemi par la main divine, ton épouse conserva sa modestie et s'écria : Gloire à ta puissance, Seigneur.

Tu fus éprouvé de diverses façons, Eustathe, témoin du Christ, et tu courus le stade en martyr, t'écriant pour ton Maître : Gloire à ta puissance, Seigneur.

Conduit par le précepte du Seigneur, avec ta femme et tes enfants, Eustathe digne de nos chants, tu parus dans la splendeur de ton sang de martyr.

Sans épousailles, ô Vierge, tu conçois et te montres vierge même après l'enfantement ; c'est pourquoi dans une foi que rien n'ébranlera, nos voix incessantes te chantent, ô Souveraine : Réjouis-toi.

Ode 5

« Seigneur, ma lumière, Tu es venu dans le monde, / lumière sainte qui ramène des ténèbres de l'ignorance // ceux qui Te chantent avec foi. »

Eustathe, comme Job tu t'es montré irréprochable et fidèle à Dieu, longanime en la traversée de ta vie.

Eustathe, bienheureux martyr, qui pourra chanter les peines que tu supportas, privé que tu fus de ta femme et de tes fils ?

Guéris mon âme de tout mal, Mère de Dieu qui enfantas le seul Bon, le Verbe qui accorde ses bienfaits à tous.

Ode 6

« Seigneur, je T'offre mon sacrifice et mon chant de louange, /
Te clame ton Église / que dans ta miséricorde / Tu as lavée du
sang impur offert aux démons // par le sang qui a coulé de ton
côté. »

Tu aimas le Christ qui t'apparut, illustre Martyr, et tu fus épris de lui au point
d'apparaître resplendissant sous la pourpre de ton sang.

Suivant les traces de ses pas, saint Martyr, tu courus après le Christ et communias à sa
Passion puis à son royaume, couronné avec toute ta famille.

Nous servant des paroles de Gabriel, Vierge tout-immaculée, nous te disons : Réjouis-
toi, Mère entre toutes bénie, porte du Soleil de justice.

Kondakion, t, 2

Imitant les souffrances du Christ et buvant son calice avec foi, / saint
Martyr Eustathe, / tu communias à sa gloire, dont tu devins l'héritier, //
ayant reçu du Dieu de tous la rémission divine.

Ikos

Seigneur, donne-moi de chanter, de célébrer les combats de ton Martyr, afin que je
loue dignement Eustathe, ce lutteur courageux, ce vainqueur des ennemis, ce géant de
la foi, qui brille dans le chœur des Martyrs ; avec eux, en compagnie des Anges, il te
chante sans fin, ayant reçu d'en-haut la rémission divine.

Synaxaire

Le 20 Septembre, mémoire du saint mégalomartyr Eustathe, de son épouse Théopistè
et de leurs deux fils Agapios et Théopistos.

Enfermés dans un bœuf d'airain chauffé à blanc, / Eustathe et sa famille méritent ma gerbe /
d'éloges, car le vingt, du bœuf les accablant / ils triomphent, trouvant le salut près du Verbe.

Par leurs saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Embrasés par leur piété plus que par l'ardeur des flammes, /
les enfants d'Abraham clamaient dans la fournaise de
Babylone : // Seigneur, Tu es béni dans le temple de ta gloire. »

Enfermés dans le bœuf d'airain chauffé à blanc comme en la fournaise, Témoins du
Christ, dans l'action de grâces vous chantiez : Seigneur tu es béni dans le temple de ta
gloire.

Unis par la loi de la nature et par celle de l'amour, illustres Martyrs, en combattant
vous avez montré la même patience, et vous chantiez : Tu es béni, Seigneur notre
Dieu.

Seule entre toutes les générations, tu t'es montrée plus haute que les divines Puissances
des cieus, car tu as ineffablement enfanté leur Créateur, Mère de Dieu et Souveraine
immaculée.

Ode 8

« Ayant étendu les bras, / Daniel ferma la gueule des lions dans la fosse ; / les adolescents, amis de la piété et couverts de vertus, / éteignirent la violence du feu et clamèrent : // Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur. »

Le chœur des Témoins véridiques rassemblés par les lois de la nature et la parole de foi, tous ensemble, acclamons-le, car ils ont aimé la piété ; et chantons, fidèles : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

Vous que la Providence avait d'abord séparés, vous avez été réunis splendidement, pour teindre de votre propre sang la pourpre nuptiale, et vous hâter vers la chambre céleste en vous écriant : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

Dans la foi et l'allégresse tu offris à Dieu ton épouse et le fruit de votre sein ; tu reçus en compagnons pour le combat ceux qui par nature l'étaient déjà et qui chantèrent pour le Christ : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

Le rameau issu de la racine de Jessé, ô Vierge, c'est bien toi, qui fis fleurir cette fleur qu'est le Seigneur tout-puissant, car il nous embaume et donne son parfum à tous ceux qui chantent : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

Ode 9

« Le Christ, pierre d'angle qu'aucune main n'a taillée, / s'est détaché de toi, ô Vierge, montagne non entaillée, / réunissant les deux natures séparées ; / aussi te magnifions-nous dans la joie, // ô Mère de Dieu. »

Tu es parti avec joie vers toute la lumière de la Trinité, et tu exultes maintenant avec les chœurs des Anges ; intercède avec eux, martyr Eustathe, pour que soient sauvés ceux qui chantent ton nom.

A tes combats sur terre, à tes nombreux malheurs, a succédé la joie du ciel, dont tu jouis avec les Justes maintenant ; glorieux Martyr, permets aussi que les savourent ceux qui chantent pour toi.

Je m'en remets tout entier à toi de tout cœur, martyr Eustathe ; puissé-je t'avoir pour défenseur auprès du Maître capable de me sauver de tout malheur, en m'accordant le salut.

Toi qui sans connaître d'homme as enfanté le Sauveur donnant la vie, sans cesse, Vierge Mère, nous te supplions par tes prières de nous sauver de toute affliction, nous qui confessons ta maternité divine.

Exapostilaire (t. 3)

C'est la gloire immortelle, la vie sans fin, que tu obtins en délaissant les plaisirs d'ici-bas en compagnie de ta bienheureuse épouse et de tes enfants ; c'est pourquoi nous fêtons avec amour ta sainte et divine mémoire.

Mettant en toi notre confiance, ô Mère de Dieu, nous triomphons puissamment d'ennemis deux fois plus nombreux, car en la Croix de ton Fils nous possédons notre armure et trophée, lance, glaive, flèches, bouclier, qui nous sauvent de Bélial.

Laudes

t. 4 : Qui ne célébrerait ta vie bienheureuse, saint Eustathe ? / Tu supportas noblement les assauts de l'hostile prince du mal ; / la privation de ta femme et de tes fils ne t'a pas irrité, / mais tu rendis grâce et dis comme Job : // Nu, je suis sorti du sein de ma mère, nu, je retournerai vers le seul Créateur, le Sauveur de nos âmes. (2 fois)

t. 6 : Rends-nous favorable la Triade incréée, / saint Martyr Eustathe, / toi la demeure du Fils de Marie // qui habites sans fin la lumière immatérielle.

t. 8 : Entré dans la nuée impénétrable pour t'unir au Soleil de justice, le Christ, / et rencontrant l'image mystique et divine qui d'en haut t'apparut par le cerf, / tu devins toi-même une image vivante, bienheureux Eustathe ; / et recevant la force qui te vint, par le baptême, de l'eau et de l'Esprit, / puis lavé dans le sang du martyr, / tu obtins d'exulter avec la multitude des Anges dans les cieux, // où tu intercèdes pour que nous aussi soyons unis au Christ, notre Sauveur et notre Dieu.

Gloire... : Toi qui laissas l'armée du royaume d'en-bas, / épris que tu étais du Sauveur qui par le cerf t'apparut en image, / en compagnie désormais de ta femme et de tes fils, tu exultes avec les êtres d'en-haut ; / c'est pourquoi, bienheureux martyr Eustathe, // nous te prions d'intercéder auprès du Christ pour que nos âmes soient sauvées.

Et maintenant... : Devant ta croix vénérable, / ô Christ notre Dieu, / pécheurs que nous sommes, nous nous prosternons aujourd'hui, / la croix que Moïse lui-même a jadis préfigurée quand il a renversé et mis en fuite Amalec, / et devant laquelle David le psalmiste exhorte à se prosterner, / car elle est l'escabeau de tes pieds ; / Toi qui volontairement T'es laissé clouer sur elle, / de nos lèvres indignes nous T'implorons et Te chantons : // Avec le larron, Seigneur, rends-nous dignes de ton Royaume.

Apostiches, t. 2

Voyant exalté le bois de la Croix, // magnifions le Dieu crucifié en sa chair, par extrême bonté.

v. Exaltez le Seigneur notre Dieu, et prosternez-vous devant l'escabeau de ses pieds, car Il est saint. (Ps 98,5)

De l'eau jaillie de ton côté et de ton sang, ô Verbe, / l'Eglise se revêt brillamment, telle une épouse, // pour chanter la gloire de ta Croix.

v. Dieu était notre Roi dès avant les siècles, Il a accompli le salut au milieu de la terre. (Ps 73,12)

Le bois de ta Croix exalté, mon Sauveur, / consume le taillis pernicieux du péché, // pour éclairer le monde entier.

Gloire, t. 8 : Martyr Eustathe, ce n'est pas des hommes que tu reçus l'appel divin, / mais comme Paul, de Dieu lui-même, / en qui tu crus, dans l'assurance de la Croix, / au point de confondre noblement l'impiété des tyrans / et te jouer de leurs féroces châtiments ; / combattant les ennemis invisibles, tu résistas au péché jusqu'au sang ; / désormais tu intercèdes auprès du Roi, notre Dieu, / pour qu'au monde il fasse don de la paix // et qu'à nos âmes il accorde la grande miséricorde.

Et maintenant... : Ô Dieu, voici que s'est accomplie / la parole de ton prophète Moïse qui disait : / vous verrez votre vie suspendue devant vos yeux ; / aujourd'hui la Croix est exaltée et le monde est délivré de la tromperie, / aujourd'hui le temple de la Résurrection du Christ est béni / et les confins de la terre exultent en Lui offrant au son des cymbales le chant de David : / Christ Dieu, Tu as accompli notre salut au milieu de la terre, / la Croix et la Résurrection, par lesquelles Tu nous as sauvés, / ô Très-bon et Ami des hommes. // Seigneur tout-puissant, gloire à Toi.